

NOTES DE THÉRAPEUTIQUE

OEDEME AIGU DU POUMON

L'oedème aigu du poumon d'une symptomatologie dramatique et précise (dyspnée brusque, angoissante, paroxystique, toux quinteuse incessante, pluie de râles fins envahissants) nécessite une thérapeutique également énergique et précise.

S'observe surtout chez les brightiques, dans les cardiopathies artérielles, dans les lésions initiales, chez les femmes enceintes, plus rarement dans les maladies infectueuses, quelque fois à la suite de la thoracéutèse. Dans ce dernier cas, il s'agit presque toujours de cardiopathes ou de brightiques, sujets exposés à cet accident, surtout si on évacue le liquide trop rapidement et trop complètement.

Comme traitement préventif, il faut éviter les refroidissements brusques, surveiller l'alimentation, prescrire une hygiène convenable chez les prédisposés, en supprimant le traitement primitif à la moindre alerte.

Le traitement héroï de l'oedème aigu du poumon, c'est la saignée large de 300 à 600 centi-mètres cubes, par fois répétée deux à trois jours; grâce à laquelle on assiste à de véritables résurrections. Elle diminue la tension dans les cavités droites, permet aux cavités gauches de se contracter plus facilement et de rétablir l'équilibre circulatoire.

Une fois la saignée faite, on couvrira la poitrine de ventouses sèches, on renforcera l'action du coeur au moyen de stimulants diffusibles (alcool, champagne), par les toni-cardiaques (huile camphrée, spartéine, éther). L'ergot de seigle est également indiqué à titre de médicament vaso-constricteur.

Le régime lacté, l'aérophérapie compléteront le traitement.

S'il s'agit d'oedème, brightique, il faut combattre l'insuffisance rénale par des ventouses scarifiées, des sangsues au niveau du triangle de Petit; de plus on donnera un purgatif.

La morphine est toujours contre-indiquée.

Dans les cedèmes infectueux de la grippe, on se trouvera bien de l'eurotropine à dose quotidienne de 2 grammes, soit par la bouche, soit en injection intraveineuse.

G.